

FRANCESE

6ème dimanche A

Première lecture Ben Sirac 15,15-20

Si tu le veux, tu peux observer les commandements, il dépend de ton choix de rester fidèle.

Le Seigneur a mis devant toi l'eau et le feu: étends la main vers ce que tu préfères. La vie et la mort sont proposées aux hommes, l'une ou l'autre leur est donnée selon leur choix. Car la sagesse du Seigneur est grande, il est tout-puissant et il voit tout. Ses regards sont tournés vers ceux qui le craignent, il connaît toutes les actions des hommes. Il n'a commandé à personne d'être impie, il n'a permis à personne de pécher.

Deuxième lecture 1 Corinthiens 2,6-10

Frères et soeurs, c'est bien une sagesse que nous proclamons devant ceux qui sont adultes dans la foi, mais ce n'est pas la sagesse de ce monde, la sagesse de ceux qui dominent le monde et qui déjà se détruisent. Au contraire, nous proclamons la sagesse du mystère de Dieu, sagesse tenue cachée, prévue par lui dès avant les siècles, pour nous donner la gloire. Aucun de ceux qui dominent ce monde ne l'a connue, car, s'ils l'avaient connue, ils n'auraient jamais crucifié le Seigneur de gloire. Mais ce que nous proclamons, c'est, comme dit l'Écriture, ce que personne n'avait vu de ses yeux ni entendu de ses oreilles, ce que le coeur de l'homme n'avait pas imaginé, ce qui avait été préparé pour ceux qui aiment Dieu. Et c'est à nous que Dieu, par l'Esprit, a révélé cette sagesse. Car l'Esprit voit le fond de toutes choses, et même les profondeurs de Dieu.

Évangile Matthieu 5,20-22a.27-28.33-34a.37

Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus, sur la montagne, il leur disait: "Je vous le déclare: Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux. Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens: Tu ne commettras pas de meurtre, et si quelqu'un commet un meurtre, il en répondra au tribunal. Eh bien moi, je vous dis: Tout homme qui se met en colère contre son frère, en répondra au tribunal. Vous avez appris qu'il a été dit: Tu ne commettras pas d'adultère. Eh bien moi, je vous dis: Tout homme qui regarde une femme et la désire, a déjà commis l'adultère avec elle dans son coeur. Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens: Tu ne feras pas de faux serments, mais tu t'acquitteras de tes serments envers le Seigneur. Eh bien moi, je vous dis de ne faire aucun serment. Quand vous dites 'oui', que ce soit un 'oui', quand vous dites 'non', que ce soit un 'non'. Tout ce qui est en plus vient du Mauvais."

Réflexion

Le Nouveau Testament est formel: il existe une loi du Christ, et cette loi est nouvelle. Loin d'abolir l'ancienne, elle l'accomplit en imposant un comportement plus intérieurement vécu, une justice qui surpasse celle des scribes et des pharisiens, plus radicale aussi parce que Jésus appelle à dépasser la lettre de la loi pour mener une vie de foi authentique. Pour lui, tout se joue désormais au niveau du coeur humain. Interdite la colère contre un frère: elle porte déjà le meurtre en germe. Interdite la convoitise, quelle qu'elle soit, envers une femme: il y a des regards qui souillent autant qu'un adultère. Sauf le cas d'union illégitime, interdite la répudiation de la femme par son conjoint: elle ne peut venir que de la dureté du coeur. Interdits les serments vrais ou faux: on doit s'en tenir à la seule parole et s'y engager totalement, ni plus ni moins. Nous qui croyions que l'Évangile n'était que douceur, consolation, indulgence, nous voici confrontés à des exigences sans précédent, compromis avec l'impression – pourquoi pas? – d'être piégés. Et sans doute faut-il que nous soyons surpris, que quelque chose en nous s'indigne, comme chez les Apôtres eux-mêmes, en une autre occasion où Jésus déclarait, aussi abruptement, les riches impropres au Royaume: "Mais alors, qui peut être sauvé?" (Mc 10,26). Oui, à part quelques héros, certainement pas les pécheurs que nous sommes!

"En dehors de moi, vous ne pouvez rien faire!" (Jn 15,5). Nulle morale chrétienne n'est possible sans le support d'une vie mystique: celle de notre union avec le Christ, de notre greffe sur sa propre personne, source du vouloir et du faire. Posé sur nous, son regard de tendresse fait découvrir que, sans lui, nous ne pouvons rien faire, mais qu'avec lui et en lui, tout devient possible.

Se demander comment le Christ agirait en pareille circonstance, telle est désormais pour chacun la manière personnelle d'accomplir la Loi.